

O.C.C.G.E. - CENTRE MURAZ
LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE

MISSION ENTOMOLOGIQUE O.R.S.T.O.M.
AUPRES DE L'O.C.C.G.E.

N° 7 / ENT.73

du 19 Mars 73

N° 5.270 / Doc. Tech. OCCGE

ENQUETES ENTOMOLOGIQUE ET EPIDEMIOLOGIQUE
SUR PLUSIEURS CAS DE TRYPANOSOMIASE
HUMAINE DANS LES SECTEURS DE OUAHIGOUYA
ET DE YAKO (HAUTE VOLTA)

- FEVRIER 1973 -

LAVEISSIERE C.

Entomologiste de la Mission ORSTOM auprès de l'OCCGE

28 JUIN 1973
O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° B 6492 Ent. Med.

RESUME

Depuis trois ans, dans le secteur de Ouahigouya, on découvre des trypanosomés dont on ignore pour la plupart le lieu de contamination. Nombreux sont les malades qui n'ont pas quitté leur canton or, le cercle de Ouahigouya se trouve au nord de la zone de répartition des glossines. Plusieurs d'entre eux sont d'anciens tuberculeux soignés au lazaret de Ouahigouya autrefois mis en contact avec des trypanosomés. L'enquête en saison sèche n'a pas permis de découvrir des tsétsés mais il est probable qu'elles remontent la Volta Blanche en saison humide, ce qui pourrait expliquer la transmission au niveau des villages situés dans le bassin de cette rivière. Une nouvelle enquête en saison des pluies sera nécessaire.

1 - INTRODUCTION.

Lors de la dernière conférence interministérielle des Etats membres de l'O.C.C.G.E., la République de Haute-Volta a demandé que soit effectuée une enquête sur les glossines dans le Cercle de Ouahigouya.

2 - SITUATION DE LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE DANS LE SECTEUR 4 ET LES CERCLES DE GOURCY ET DE SEQUENEGA.

Jusqu'à présent aucune prospection glossine n'avait été faite dans le Cercle de Ouahigouya, que l'on pensait être en dehors de la zone de répartition des tsétsés.

Or depuis trois ans les services sanitaires ont dépistés de nombreux trypanosomés dans le Secteur n°4 et plus particulièrement dans le Cercle lui-même.

Les prospections systématiques (cliniques et sérologiques) dans le Secteur 4 ont toujours été négatives. Lors de notre passage à Ouahigouya les équipes du Secteur 4 étaient sur le terrain mais n'avaient encore dépisté aucun malade. Dans le Secteur de Yako les seuls trypanosomés découverts depuis 1969 sont des personnes revenant de Côte d'Ivoire où ils avaient contracté leur maladie.

En fait, tous les trypanosomés qui ont pu être dépistés dans le Cercle de Ouahigouya sont pour la plupart d'anciens tuberculeux revenus au Lazaret du Chef-lieu pour continuer ou reprendre leur traitement. Parmi ces malades un grand nombre revenaient de Côte d'Ivoire où ils étaient restés plusieurs mois, temps suffisant pour être infectés (la majorité revenait de DAOKORO et DALOA).

Dans le rapport annuel du secteur 4, le Médecin-Chef de l'hôpital, J.C.LATOUCHE, s'est inquiété du fait que pratiquement tous les trypanosomés étaient d'anciens tuberculeux ayant passé quelques temps au Lazaret de Ouahigouya.

TABLEAU I. - Nombre de trypanosomés dépistés au Lazaret avec leur lieu de contamination possible et le pourcentage de tuberculeux.

Année	Dépistés	Tuberc.	Lieu possible de contamination			
			C.I.	Autres cercles	Régions visitées	Nb de tuberc.
1970	11	2	6	0	5	1 (20%)
1971	20	9	4	3 Boromo Tougan	13	8 (61%)
1972	10	5	3	1 Tougan	6	4 (70%)
1973 (2 mois)	4	4	1	0	3	3 (100%)

En outre parmi eux, certains, ayant séjournés en Côte d'Ivoire, étaient rentrés depuis 3 ou 4 ans c'est à dire qu'il y aurait eu au moins 36 mois d'incubation.

Certaines "coïncidences fâcheuses" ont fait penser à une possible contamination au niveau du Lazaret. Ainsi, en 1971, un trypanosomé a été hospitalisé dans la même chambre que deux autres tuberculeux trouvés trypanosomés depuis.

Des mesures ont été prises en conséquence. Tous les trypanosomés ont été regroupés dans un bâtiment à part. Les tuberculeux revenant au Lazaret font l'objet d'un bilan trypanosomiase complet (IgM, sang, LCR). En avril 1972, les services de l'hôpital ont entrepris de dépister toute augmentation du taux de l'IgM dans le sang de chaque habitant du Lazaret. (2 positifs sur 105, chez ces 2 suspects on a trouvé des trypanosomes). Deux autres faits tendaient à accrédi- ter l'hypothèse d'une transmission dans le Lazaret:

- la présence en face du Lazaret, de la Direction régionale du Service de l'élevage (moins de 200 m.) où chaque jour de grands troupeaux s'arrêtent pour les visites et les vaccinations. Les animaux portant sur eux des insectes hématophages on pouvait penser à une transmission mécanique de malade à malade.

- le nombre de moustiques surtout en saison des pluies, et la présence de punaises des lits.

Signalons enfin qu'au sud du Lazaret, à 4 km environ, passe un petit ruisseau.

III - PRESENTATION DES REGIONS PROSPECTEES.

Les cercles de Ouahigouya, Titao, Gourcy et Séguénéga que nous avons visités, sont situés dans une zone de savane soudanienne sèche. La quasi-totalité des rivières et ruisseaux le long desquels nous avons laissé des captureurs étaient depuis longtemps à sec, la saison des pluies de l'année 1972 ayant été particulièrement réduite. Quelques trous d'eau subsistaient encore lors de notre passage mais leur niveau était très bas.

Du point de vue végétation les berges des rivières ne portent pas de vraies galeries forestières. Ce sont souvent des zones inondables plantées de Mytragyna formant des bosquets touffus avec des épineux ou bien espacés les uns des autres, dominant un/ ^{épais} tapis de graminées. Aux abords des mares on trouve souvent de nombreuses plantations de manguiers et goyaviers.

Dans la majorité des points prospectés nous avons trouvé des conditions très favorables à l'installation des glossines en saison des pluies, principalement dans le bassin de la Volta Blanche.

IV - MOYENS ET METHODE.

L'équipe du Centre Muraz chargée de l'enquête, comptait, 1 Entomologiste médical ORSTOM, 1 Infirmier auxiliaire, 3 Chauffeurs et 8 Manoeuvres.

Nous disposions de 2 véhicules Land-Rover pour les déplacements du personnel et d'une Goëlette Renault pour le transport du matériel.

Les captureurs, en général par équipes de 2, étaient déposés en des points particuliers (mares, ponts, gués...) préalablement choisis sur carte au 1/200.000. Chaque chef d'équipe avait sur lui un tube renfermant une glossine montée et interrogeait toutes les personnes rencontrées pour savoir s'il y avait des tsétsés, où et à quelle période de l'année.

V - RECHERCHE DES LIEUX DE CONTAMINATION.

Durant notre enquête nous avons étudié les fiches de tous les trypanosomés, tuberculeux ou non, dépistés au Lazaret depuis 1970 pour essayer de repérer les lieux probables de contamination.

Malheureusement, et nous en avons nous-mêmes fait l'expérience en interrogeant les malades de 1973, les réponses aux questions, concernant les déplacements notamment, sont très imprécises.

Sur les fiches des malades sont portés les noms des villages d'origine mais les personnes habitent souvent dans d'autres villages (une malade a déclaré venir de Kiré, alors qu'en fait elle s'est installée depuis un an à Mogom dans le cercle de Séguénéga).

Les dates de retour d'un voyage en Côte d'Ivoire ou dans un autre pays sont inconnues pour la plupart des malades. En 1971 par exemple, sur 13 trypanosomés, 7 n'ont pu dire leur date de retour et 5 ont donné des dates approximatives.

Ces renseignements sont d'autant plus intéressants à connaître que l'on sait que la période infection-mort dure en général de 1 à 3 ans et que des durées supérieures ne sont pas rares (MULLIGAN, 1970).

Ceci nous amène à penser que pour beaucoup de tuberculeux trypanosomés, la trypanosomiase aurait pu être contractée en premier. L'organisme alors affaibli, ne résiste pas à une infection tuberculeuse, lors d'un séjour en Côte d'Ivoire par exemple. En consultant les fiches des malades nous constatons que presque tous les malades rentrés au Lazaret pour soigner une tuberculose revenait, de Côte d'Ivoire. Cette trypanosomiase aurait pu passer inaperçue puisque le bilan sérologique n'était pas fait systématiquement avant avril 72.

Nous avons donc classé les malades comme suit:

- groupe 1 : contaminés sûrement en Côte d'Ivoire.
- groupe 2 : contaminés dans d'autres cercles de Haute-Volta.
- groupe 3 : lieux de contamination incertains, soit la Côte d'Ivoire soit la région englobant le secteur 4 et les cercles de Gourcy et de Séguénéga.
(voir/les tableaux II et III).

Nous nous sommes particulièrement intéressés au troisième groupe.

Les trypanosomés ont été classés par année et par cercle d'origine.

Dans la mesure du possible nous avons porté les dates de retour de voyage et la date du dépistage afin d'apprécier la durée entre une contamination possible dans le pays de destination et le dépistage.

Dans la dernière colonne des tableaux nous avons signalé les villages à proximité desquels des glossines ont été aperçues par les personnes interrogées sur place. Ces villages sont presque tous situés dans le Bassin de la Volta Blanche.

MULLIGAN (H.W.) - 1970 - The African Trypanosomiases.

G.Allen and Unwin Ltd.London. 950p.

TABEAU II

Année	Sexe	Période	Tuberc.	Cercle	Village	Voyage	Date Retour	Dépistage	Incubation mois	Dépistage tuberc.	Glossines
1 9 7 0	H	2	+	Ouahigouya	Mouni	C.I. ?	?	6-1-70	?	?	?
	H	2		"	Lougouri	C.I.	?	3-4-70	?	-	+
	H	2		"	Ingare	C.I.	3 ans ?	14-4-70	36 mois	-	?
	H	2		"	Pétomango	C.I.	3 ans ?	7-10-70	36 mois	-	?
	H	2		Djibo	Pétégoles	C.I.	vers 69	10-6-70	6-18	-	?
1 9 7 1	F	1		Ouahigouya	Yaoua (Laoua)	?	?	1-1-71	?	-	+?
	H	2	+ 573	"	Garkaré	n'avait pas bougé	-	23-6-71	-	10-69	?
	H	2	392	"	Méné-Guidi	C.I.	vers 67	12-7-71	43-55	11-67	-
	H	2	+ 500	"	Bagré	C.I.	vers 69	14-8-71	20-32	5-69	+
	F	2		"	Soubo	C.I.	?	24-3-71	?	-	+
	F	2		"	Sankinssi	C.I.	1-70	22-7-71	18 mois	?	+
	H	2	+ 352	Titao	Koungri Koulga	?	?	8-1-71	?	?	?
	H	2		Séguénéga	Toumini	?	?	16-6-71	?	-	+
	H	2	+ 409	"	Tougouya	C.I.	vers 67	13-8-71	43-56	2-68	+
	H	2	+ 445	"	Gambo	Ghana-Ouaga	9-68 et 8-70	29-9-71	36 ou 12 mois	7-68	+
	H	2	+ 325	Djibo	Digatao	?	?	29-9-71	?	12-66	
	F	2		Gourcy	Mako	?	?	26-1-71	?	-	+
	F	2	+ 551	"	Kountigue	?	?	8-1-71	?	7-69	+? douteux

TABLEAU III

Année	Sexe	Période	Tuberc.	Cercle	Village	Voyage	Date Retour	Dépistage	Incubation mois	Dépistage tuberc.	Glossines
2 7 9 1	F	2	+ 375	Ouahigouya	<u>Kao</u>	C.I.	vers 67	14-1-72	48-60	1-9-67	+?
	H	?		"	Pogoro	?	?	25-4-72	?	-	-
	H	2	+ 659	"	Gosséré	C.I.	vers 70 ?	8-8-72	13-32	8-70	-
	F	2	+	"	Zogore	pas de voyage	-	10-11-72	-	-	-
	H	2		"	<u>Ziga</u>	C.I.	6-71	8-8-72	14 mois	-	+
	H	2	+ 605	Titao	Madougou	pas de voyage ?	?	12-12-72	?	1-70	?
3 7 9 1	H	2	+ 522	Ouahigouya	Bogoya	pas de voyage	-	14-2-72	-	12-69	-
	F	2	+ 480	"	<u>Mogom</u>	pas de voyage	-	21-2-73	-	12-70	+
	H	2	+ 576	Gourcy	<u>Tougo</u>	C.I.	10-69	20-1-73	38 mois	10-69	+

- Les villages soulignés sont dans le bassin de la Volta Blanche.

- dernière colonne: le signe + indique qu'il y aurait des tsétsés en saison des pluies sur le plus proche point d'eau.

- C.I. = Côte d'Ivoire.

VI - RESULTATS - DISCUSSION.

Dans aucun des points prospectés (voir carte) nous n'avons trouvé de glossines. Ceci s'explique par le fait que le Cercle de Ouahigouya est situé en dehors de la zone de répartition de Glossina tachinoides, l'une des espèces vectrices de la trypanosomiase humaine en Afrique de l'Ouest la limite nord de cette espèce passe théoriquement vers Gourcy, Cercle dans lequel les résultats ont été négatifs.

La sécheresse extrême actuelle est vraisemblablement la cause de la régression du vecteur. La plupart des gîtes potentiels sont depuis longtemps asséchés mais on sait que G.tachinoides, espèce généralement riveraine, peut vivre dans des lieux peu boisés et en l'absence d'eau.

L'interrogatoire des personnes rencontrées a, par contre, donné des résultats intéressants. Sur presque tous les points prospectés dans le bassin de la Volta Blanche il nous a été signalé la présence de glossines durant la saison des pluies.

Le nord du bassin de la Volta Blanche est particulièrement sec durant la majeure partie de l'année aussi est-il vraisemblable que, dès le début de la saison humide, les G.tachinoides remontent vers le nord en partant des gîtes permanents situés plus au sud sur cette rivière.

Or il existe entre Mané et Korsimoro (Cercle de Kaya) un important foyer de trypanosomiase humaine. Ceci pourrait renforcer l'hypothèse d'une contamination au niveau des villages situés à proximité de la Volta Blanche par des glossines infestées venant du foyer signalé plus haut. Malheureusement nous savons que les prospections systématiques, effectuées il est vrai depuis un certain temps déjà, n'ont pas permis de découvrir de suspects ou de malades parmi les populations, ni dans le Cercle de Séguénéga ni dans le Cercle de Yako.

Il est plus difficile de croire que des glossines aient transporté des trypanosomes d'un malade présent, dans une région à une personne saine étant donné la dispersion des cas et l'absence de tout véritable foyer de trypanosomiase comme nous venons de le dire.

La contamination peut-elle se faire au niveau du Lazaret ?

Nous avons montré aux malades des spécimens de glossines, de tabanides et d'hippobosques, leur demandant si, dans l'enceinte du Lazaret, ils avaient déjà été piqués par l'un d'entre eux. Beaucoup ont reconnu les hippobosques mais personne n'avait vu de glossines à cet endroit.

Nous avons effectué des captures dans la concession du Service de l'élevage situé en face du Lazaret et nous avons pris un très grand nombre de ces Diptères.

Au cours d'une capture nocturne dans les différents pavillons (tuberculeux, trypanosomés) nous avons aussi pris des moustiques du genre Culex, mais aucune punaise de lit (Cimex sp.) n'a été aperçue.

Etant donné l'absence de glossines, on pourrait penser à une transmission mécanique du trypanosome de malade à malade. Si le phénomène n'est pas à ignorer catégoriquement, rien jusqu'à présent ne prouve qu'il puisse avoir lieu dans le cas de Trypanosoma gambiense.

Il ne peut non plus être question d'une inoculation du trypanosome d'un porteur à une personne saine lors d'une prise de sang ou d'une injection intraveineuse par exemple.

Inoculation impossible du fait que les règles d'aseptie sont observées et surtout que la presque totalité des trypanosomés sont en deuxième période au moment du dépistage sans trypanosomes dans le sang.

La contamination lors d'un séjour en Côte d'Ivoire dans l'un des foyers de trypanosomiase humaine (Daloa, Daokoro) paraît plus vraisemblable pour plusieurs malades. Or, si l'on en croit les résultats de l'interrogatoire, certains seraient revenus depuis plus de 36 mois ce qui est bien long comme période d'incubation même lorsque l'on sait que la durée de cette période peut aller de 12 à 36 mois.

En outre l'organisme de certains malades tuberculeux ne pourrait pas résister aussi longtemps et leur trypanosomiase aurait tendance à atteindre son point final très rapidement.

D'autres personnes, enfin, n'auraient jamais voyagé, n'auraient jamais quitté leur canton, si ce n'est, comme par exemple le berger peul que nous avons nous-mêmes interrogé, pour aller au Lazaret de Ouahigouya, faire soigner une tuberculose. Ceci est d'autant plus difficile à croire que certains sont originaires de villages situés très au nord, à la limite du Sahel, dans des régions où jamais l'on n'a signalé de tsétsés et où ils leur serait difficile de s'installer.

Afin d'enrayer l'extension de la trypanosomiase dans cette région plusieurs mesures sont à prendre, au niveau du Lazaret, et dans les secteurs de Ouahigouya et de Yako surtout le long de la Volta Blanche.

1°) Au Lazaret.

- Examen systématique de tout malade se présentant pour une hospitalisation.

- Isolement de tous les trypanosomés, tuberculeux ou non, pour éliminer le risque d'une transmission mécanique.

Eviter la présence de personnes étrangères dans le pavillon des trypanosomés (nous en avons vu lors des captures nocturnes).

- L'utilisation de moustiquaire serait souhaitable.
- Désinsectisation des différents pavillons. (voir Annexe)

2°) Dans les Secteurs.

- Reprendre le plus tôt possible les enquêtes cliniques et sérologiques principalement dans le bassin de la Volta Blanche afin de dépister les malades ou suspects éventuels ce qui permettrait de vérifier si la contamination se fait près des points d'eau.

- Interrogatoire détaillé des malades. Savoir où ils habitent, leurs occupations, leurs déplacements dans et en dehors du cercle, les dates d'entrées et de sorties du Lazaret.

En ce qui concerne les glossines elles-mêmes:

- nous nous proposons de revenir dans les différents cercles visités au cours de cette tournée pour déterminer exactement les zones envahies par les tsétsés en saison des pluies. Cette enquête pourrait avoir lieu vers la fin du mois de septembre.

- une campagne insecticide visant à éliminer les glossines dans ces zones d'invasion ne doit pas être envisagée dans l'immédiat. En effet ces campagnes sont plus efficaces en saison sèche qu'en saison des pluies or dans le cas présent il n'y aurait des tsétsés qu'en hivernage.

Enfin et c'est la principale raison, la Direction de la Santé rurale a demandé que le Centre Muraz effectue une enquête dans les foyers de Mané et de Korsimoro et forme du personnel en vue d'une prochaine campagne de lutte. L'équipe chargée de cette mission doit bientôt effectuer son enquête, et il est vraisemblable que la lutte elle-même pourra débuter dès la prochaine saison sèche. En éliminant le gîte à partir duquel se dispersent les glossines on éliminera par conséquent tout risque de transmission dans le nord du bassin de la Volta Blanche car il paraît peu probable que des gîtes puissent y persister en saison sèche.

REMERCIEMENTS.

Nous tenons à remercier tout particulièrement:

- Monsieur le Commandant de Cercle de Ouahigouya pour son accueil.
- Le Docteur JOULLIE, Médecin-Chef de l'hôpital de Ouahigouya pour les multiples services qu'il nous a rendus et pour sa participation à la réalisation de cette enquête.
- Le Docteur BENOIT et le Père BONDUELLE qui s'occupent tous deux du Lazaret.

Insecticides à utiliser contre les moustiques et les punaises de lit.

1°) Punaises.

Bromophos -poudre mouillable en vente chez BP

Pulvériser l'insecticide à l'aide par exemple de pulvérisateurs à pression préalable type Hudson, à raison de 2g de produit actif par mètre carré soit 400g de produit commercial pour 8 litres d'eau.

Pulvériser l'insecticide sur les murs, les plafonds en banco, de préférence le matin. Evacuer les locaux et toute nourriture pouvant s'y trouver.

Condamner les bâtiments durant 2 à 3 heures.

Insecticide à effet immédiat sans grande rémanence.

2°) Moustiques.

Plusieurs insecticides en pulvérisation rémanente sur les murs peuvent être utilisés.

- DDT solution, 5%, à raison de 1-2 mg de matière active par m²
- Dieldrine solution, à 0,5 mg de matière active par m²
- Malathion, émulsion 3%, 2g de matière active par m²

Même procédé de pulvérisation que pour les punaises.

LISTE DES POINTS PROSPECTES.

- 1 - Gambo - 13°20'N - 2°01'O - Mare résiduelle aux rives peu boisées sauf du côté nord où se trouvent d'importantes mangueraias.
- 2 - Niebsé - 13°24'N - 2°03'O - Plaine d'inondation assez boisée avec de nombreux bosquets de Mitragyna et des plantations de manguiers et goyaviers.
- 3 - Goubéré - 13°25'N - 2°03'O - Même type de végétation
- 3' - Mogom - 13°29'N - 2°06'O - Même type de végétation.

Dans ces trois points les personnes interrogées disent qu'il y a des glossines en saison des pluies.

- 4 - Mare de Séguénéga - 13°26'N - 1°57'O - Du côté de la ville de nombreuses plantations. Végétation moins dense au bord de la mare en remontant vers le nord. Des glossines en hivernage.
- 5 - Koura-Bagré - 13°28'N - 2°23'O - Zone d'inondation peu boisée. Une retenue d'eau aux rives totalement nues.
- 6 - Mako - 13°06'N - 2°16'O - Affluent de la Volta Blanche à sec. Végétation riveraine importante parfois dense.
- 7 - Momtoega - 13°06'N - 2°09'O - Idem
- 8 - Béranga - 13°08'N - 2°07'O - Idem

Dans les points 6-7 et 8 il y aurait des glossines en hivernage.

- 9 - Tougo - 13°12'N - 2°06'O - Végétation parfois dense mais non continue. De nombreux jardins ont été installés à proximité du village. Glossines en hivernage.
- 10 - Niessega - 13°07'N - 2°21'O - Plantations de manguiers et goyaviers près du village.
- 11 - Soussou - 13°30'N - 2°20'O - Au bord du marigot des plantations d'arbres fruitiers. Au delà, zone à Mitragyna pouvant constituer un gîte de saison des pluies.

12 - Kalsagado - 13°22'N - 2°17'O - Bosquets de Mitragyna et d'épineux.

13 - Pellé - 13°25'N - 2°10'O - Même végétation

Dans ces trois derniers points, des glossines en saison des pluies.

14 - 13°34'N - 2°22'O - Des jardins et des plantations de manguiers et de goyaviers autour de quelques trous d'eau. Des tsétsés en saison des pluies.

15 - Koumna - 13°36'N - 2°05'O - Les berges de la Volta sont peu boisées. Des plantations et des jardins près du village. Des glossines en saison des pluies.

16 - You - 13°42'N - 2°09'O - Près de You des jardins et des plantations; au-delà, zone peu boisée mais portant de nombreux buissons d'épineux. Des tsétsés en hivernage.

17 - Titao - 13°46'N - 2°04'O - Une grande retenue d'eau toujours en eau au moment de l'enquête au bord de laquelle sont installés des jardins et des plantations. Il y aurait des glossines durant la saison des pluies.

18 - Touya - 13°38'N - 2°38'O - Près du village, une mare, à sec, avec, autour, de nombreuses mangueraias et des zones à épineux. Des tsétsés en saison humide.

19 - Kadakada - 13°12'N - 2°26'O - Peu de végétation le long du marigot. Quelques arbres et buissons dispersés.

20 - Bembela - 13°34'N - 2°30'O - Petite mare à sec bordée d'une frange de Mitragyna. Près du village un grand bois sacré (nombreux grands arbres et buissons denses), où il y aurait des glossines en saison des pluies.

21 - Tangaye - 13°33'N - 2°33'O - Pas de végétation.

22 - 13°36'N - 2°26'O - Grande retenue d'eau près de Ouahigouya. Les berges ne portent que quelques arbres dispersés.

- 23 - 13°46'N - 2°38'O - Marigot bordé d'une végétation dense, impénétrable, surtout des épineux.
- 24 - 13°49'N - 2°41'O - Zone inondable avec des touffes d'arbustes et des buissons.
- 25 - Kiembara - 13°15'N - 2°44'O - Pas de végétation.
- 26 - 13°17'N - 2°47'O - Marigot bordé d'une frange d'arbres et d'arbustes pouvant constituer un bon gîte de saison humide.
- 27 - Siguinogoe - 13°19'N - 2°51'O - Mare à sec autour de laquelle sont installées des plantations et où il y aurait des tsétsés en hivernage.
- 28 - 13°26'N - 2°33'O - Pas de végétation au bord du marigot.
- 29 - Bogoya - 13°37'N - 2°25'O - Végétation très claire. Les habitants ne signalent pas de glossines.
- 30 - Pogoro - 13°45'N - 2°25'O - Pas de végétation.
- 31 - Méné - 13°51'N - 2°18'O - Marigot à sec bordé de Mimosacées. Pas de glossines en saison des pluies.

LEGENDE COMMUNE A TOUTES LES CARTES.



Routes



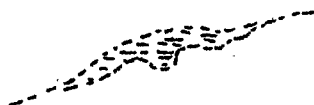
sentiers



Rivière et ruisseau



Village



Zone d'inondation



Mare permanente ou semi-permanente

Mogom

Village d'origine d'un trypanosomés



Point prospecté



Zone à tsétsés en saison des pluies (d'après les habitants).

SECRETARIAT GENERAL

ENQUETES ENTOMOLOGIQUE ET EPIDEMIOLOGIQUE
SUR PLUSIEURS CAS DE TRYPANOSOMIASE
HUMAINE DANS LES SECTEURS DE OUAHIGOUYA
ET DE YAKO (HAUTE-VOLTA)

FEVRIER 1973

Par

LAVEISSIERE (C.)

Rapport OCCGE - Centre MURAZ -N°7/ENT -73 du 19-3-73

A N A L Y S E

Cette enquête a été demandée par la Direction de la Santé Rurale pour renseigner sur la possibilité de contamination trypaniques dans la région de Ouahigouya.

Alors que jusqu'à ces dernières années les quelques trypanosomés dépistés à l'hôpital de Ouahigouya provenaient de foyers extérieurs à la région, depuis trois ans un certain nombre de malades dépistés auraient été contaminés localement. Parmi ces derniers, on a noté plusieurs malades précédemment traités pour tuberculose pulmonaire au Lazaret de Ouahigouya.

Or le Cercle de Ouahigouya est réputé être en dehors de la zone de répartition de *Glossina tachinoides* (dont la limite Nord se situerait au niveau de Gourcy 13° 10') et toutes les prospections systématiques de dépistage de la trypanosomiase dans la région ont été négative.

Les autres hypothèses peuvent difficilement être retenues: - Contaminations dans d'autres foyers de trypanosomiasés, en Haute-Volta, mais surtout en Côte-d'Ivoire où sont allés la plupart de ces malades: Le retour dans la région est pour beaucoup trop ancien (18 à 36 mois) ou souvent très imprécis.

- Contaminations, au niveau du Lazaret de Ouahigouya où sont également hospitalisés les tuberculeux, par transmission mécanique du trypanosome avec des vecteurs divers, ou par inoculation accidentelle: Elles sont, et seraient dans le cas présent, exceptionnelles.

Il reste à étudier la possibilité de contaminations locales par les glossines. Les premières conclusions sont les suivantes :

* Les cercles de OUAHIGOUYA, TITAO, SEGUENEGA et GOURCY ont été prospectés. Ils sont en zone de savane soudanienne sèche, caractérisées par l'absence de vraies galeries forestières. Mais dans la majorité des points prospectés les conditions sont favorables à l'installation de glossines pendant la saison des pluies.

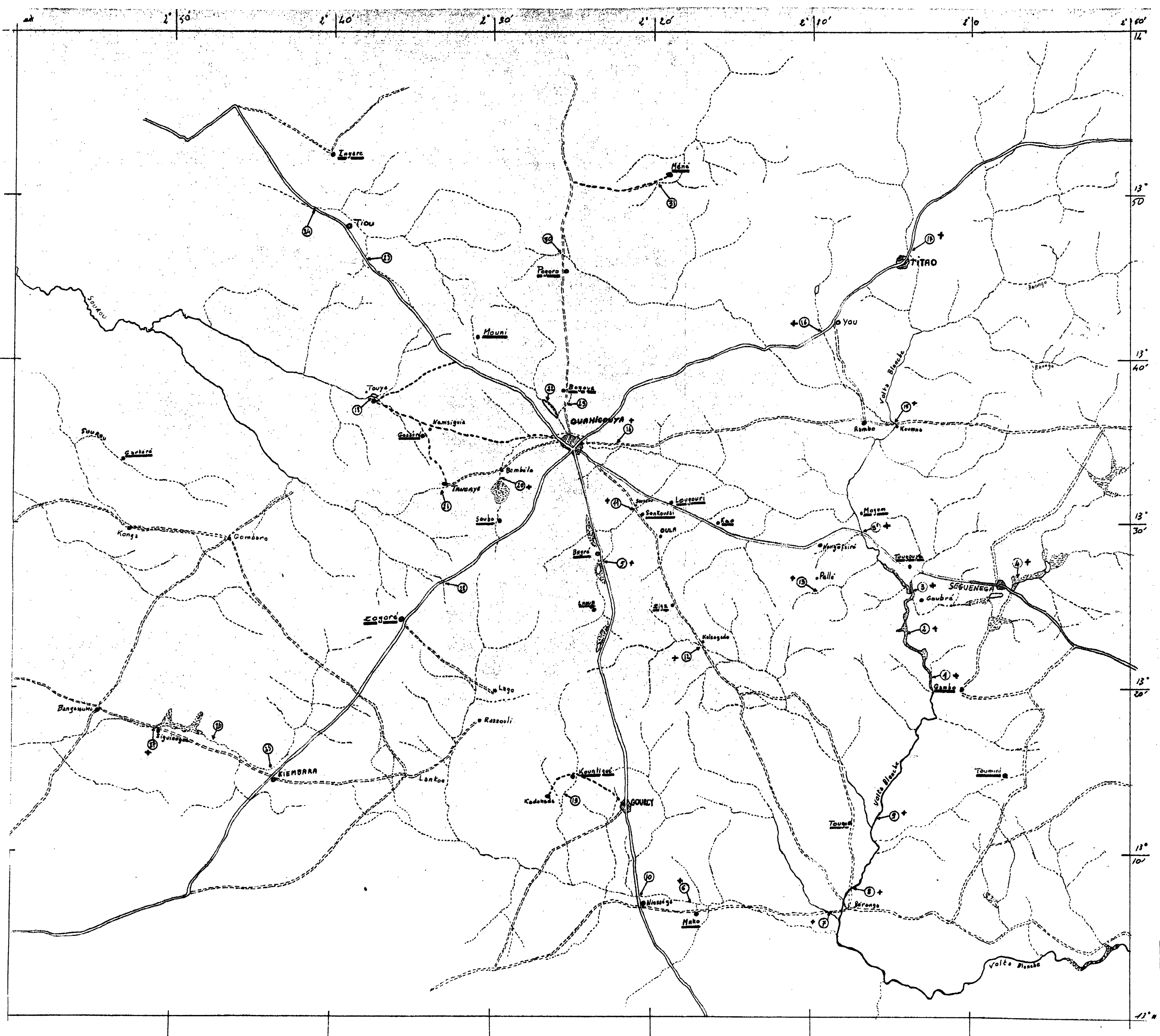
* L'interrogatoire des trypanosomés ou de leur entourage a confirmé l'existence de glossines pendant cette période principalement dans les villages le long de la Volta Blanche.

* Dans aucun des points prospectés, il n'a été trouvé de glossines, mais c'était en saison sèche.

* Il est vraisemblable que dès le début de la saison humide les *G. tachinoides* remontent vers le nord en partant de gîtes permanents connus entre Mané et Korsimoro (où se trouve un foyer de trypanosomiase)

Les recommandations immédiates sont :

- au niveau du Lazaret d'Ouahigouya, d'examiner tout entrant et isoler tout trypanosomé.
- dans le bassin de la Volta Blanche, reprendre les enquêtes cliniques et sérologiques, et renouveler la présente enquête entomologique au moment de la saison des pluies. (en Septembre 1973)
- attendre ces résultats pour envisager une campagne insecticide.



Cette mire doit être lisible dans son intégralité
 Pour AD et FABERPF THL JDDC GOUV MNSZ XKY
 Zsaeocmuvnuvir ikbbpogsjjt 7142385690
 Pour A2A3A4: ABERPF THL JDDC GOUV MNSZ XKY
 Zsaeocmuvnuvir ikbbpogsjjt 7142385690

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
 DAM-1-12
 N 60 012 DMT